

Les gardes Week-end du 7 et 8 janvier. **MÉDECINS SAMEDI ET DIMANCHE** : En cas d'urgence, appelez votre médecin traitant **DENTISTE DIMANCHE** : De 9 h à 13 h, répondeur du conseil de l'ordre 3966 **PHARMACIE SAMEDI ET DIMANCHE** : Composez le 3237 pour connaître la pharmacie de garde la plus proche.

INSÉCURITÉ Alors que le nombre de caméras du système de vidéoprotection sera doublé (16) au cours du premier semestre à Labruguière, les dispositifs mis en place par la mairie et la gendarmerie sont cités en exemple.

Baisse de la délinquance : Soual s'inspire de Labruguière

L'exemple est symbolique. Nous sommes en octobre 2016 dans le centre-ville. Deux week-end de suite, des véhicules volés puis incendiés sont recensés par les autorités locales. Une personne se manifeste au poste de gendarmerie. Cet habitant est membre du dispositif de gilets jaunes (qui assurent la sécurité des enfants piétons sur la route) et de participation citoyenne (voisins vigilants). Elle informe les gendarmes qu'un dimanche, entre 4 et 5h du matin, près de la MJC, elle a aperçu un minneur tourner autour du véhicule détruit. À la vidéo, les gendarmes confirment la voiture dérobée, sans voir le jeune homme. Alors que des vols ont été commis à la pharmacie, les enquêteurs vont conjuguer les éléments, identifier l'auteur des

faits et l'interpeller. Il s'agit d'un Labruguiérois très connu des services, déscolarisé, qui a depuis été placé en milieu fermé du côté de Marseille.

En une affaire, les forces de lutte contre la délinquance sont résümées. Développée par la communauté de brigades et son patron le lieutenant Ballot, la vidéoprotection est l'une des raisons de la chute de la délinquance dans la cité tarnaise (-30% depuis 2014). Si elle est aujourd'hui stabilisée, c'est aussi grâce aux efforts de la mairie et de son maire Jean-Louis Cabanac, qui a fait de la sécurité l'un de ses axes forts.

16 caméras en 2017

« Les gens veulent avant tout se sentir en sécurité dans leur ville. C'est aussi la base pour pouvoir développer la ville sur

le plan économique et sur celui de l'animation », martèle le premier magistrat de la ville. Présence renforcée des policiers municipaux, dispositifs de voisins vigilants, de gilets jaunes, la mairie ne lésine pas sur les actions déployées. Et a même prévu de renforcer le système de vidéo protection en doublant le nombre de caméras d'ici le premier semestre 2017.

Huit nouvelles seront installées aux entrées de ville, qui s'ajoutent aux 8 en centre-ville. Une volonté qui a un coût : entre 5 à 6.000 euros par caméra. « Même si la délinquance a baissé, c'est toujours trop. La présence de caméras, ça se dit, ça se voit », assure Jean-Louis Cabanac.

Ce qui se dit et se voit également, c'est la réussite labruguiéroise sur le plan

départemental. « Labruguière est un petit laboratoire : on a tout ce qu'il faut. Elle est citée comme exemple dans le Tarn », reconnaît fièrement le lieutenant Ballot, qui ne compte pas s'arrêter sur ces bons chiffres et continuer la lutte contre la délinquance.

Dans le nord du département, on se tourne de plus en plus vers la ville sud-tarnaise pour visiter et découvrir les dispositifs mis en œuvre.

Et plus près, à Soual, la mairie a été convaincue par les arguments de la gendarmerie et les résultats du voisin labruguiérois pour lancer un système de vidéo protection, en plus de la participation citoyenne déjà présente.

JASON ESNAULT

INTERVIEW Jean-Luc Albert, le maire de Soual. Le conseil municipal a validé le projet d'arrivée d'un dispositif de vidéo protection.

Inspirés des effets positifs de Labruguière.

Pourquoi souhaitez-vous munir Soual d'un système de vidéo protection ?

Ce choix a été validé unanimement par le conseil municipal. Il est lié à un constat sur notre commune : elle est située à un carrefour de grands axes : Toulouse-Castres-Mazamet-Revel, ce qui engendre des faits délicieux qui ne sont pas présents sur d'autres communes.

Comment avez-vous été convaincu ?

La gendarmerie, avec qui nous sommes régulièrement en contact, nous a présenté le dispositif. Qui permet d'agir plus facilement pour stopper les auteurs des faits, comme pour des feux de poubelles par exemple. C'est un élément dissuasif. La commission en charge du projet a aussi discuté avec les élus de Labruguière. Nous nous sommes inspirés du retour d'expérience de Labruguière et des effets positifs.

Combien de caméras et où seront-elles placées ?

Nous sommes partis sur 4 caméras qui devraient être installées dans le centre du village, où l'effet carrefour est le plus important. Le dispositif pourrait être prolongé plus tard, mais ce n'est pas d'actualité. Chaque chose en son temps.

C'est un investissement important pour une commune de la taille de Soual...

Nous sommes obligés alors que la sécurité revêt de la responsabilité de l'Etat, qui a par ailleurs baissé ses dotations aux communes qui doivent aujourd'hui investir et financer des dispositifs qui n'entrent pas dans leurs compétences. RECUEILLI PAR J.E

